



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 6 juillet 1957, à Brest (Finistère), et à partir du 8 juillet dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste représentant le port de Brest.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs { Bistre
Vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

« Rien de sinistre et formidable comme cette côte de Brest : c'est la limite extrême, la pointe, la proue de l'Ancien Monde... » Ces quelques mots de Michelet, dans son célèbre « Tableau de la France », ne donnent qu'une idée imparfaite du rôle et de la vie actuelle de la grande métropole de la Bretagne maritime. Brest, c'est avant tout sa magnifique rade de 15.000 hectares (deux fois la surface de Paris), site portuaire exceptionnel, lancé en pointe avancée de l'Ancien Monde vers le Nouveau.

« Pensée de Richelieu », Brest a toujours été avant tout un port de guerre depuis la création de l'arsenal et du port par le grand ministre de Louis XIII. Les chantiers de construction, le port et l'arsenal ont été progressivement édifiés sur l'étroite ria (vallée fluviale submergée par la montée des eaux marines) de la Penfeld, que des dragages continuels maintiennent à une profondeur suffisante. Depuis le XVII^e siècle (la ville fut fortifiée par Vauban), le rôle de Brest comme port de guerre n'a cessé de grandir : n'est-ce pas aussi à Lanvéoc, sur le bord méridional de la rade, qu'a été installée l'Ecole Navale, d'où sortent tous nos grands marins ?

Brest a eu le triste privilège d'être une des villes les plus détruites de France à la suite des opérations de la guerre 1939-1945 ; mais entièrement ruinée par la guerre — toute l'installation portuaire était pratiquement inutilisable — la ville a accompli un remarquable effort de reconstruction, d'urbanisme et d'équipement technique moderne. N'est-ce pas à Brest qu'a été inauguré en 1954 le plus grand des ponts levants d'Europe, le Pont National dont les pylônes de ciment armé ont 64 mètres de haut et dont le pont, lancé à 22 mètres au-dessus de la Penfeld, peut être élevé en quelques secondes à 56 mètres !

Brest n'aspire pas seulement à rester le port militaire par excellence de la côte Atlantique : le développement de la pêche et de l'activité économique est à l'ordre du jour. Sans doute, la ville de Brest est désavantagée par sa situation « en fin de terre » et la difficulté de communications rapides avec les riches régions du centre et de l'est de la France. Mais devant l'augmentation constante du tonnage ou du tirant d'eau des longs courriers, il n'est pas impensable de songer au moment où la rade profonde de Brest pourrait faire du port « un nouveau Singapour ».